



OPÉRA L'Opéra de Versailles fête ses 250 ans avec panache



Vivacité des dialogues, exubérance des chants... L'opérette d'Offenbach « La Périchole », un spectacle ébouriffant pour l'anniversaire de Versailles, cet écrin somptueux.

SERGE MARTIN
 ENVOYÉ SPÉCIAL À VERSAILLES

L'opérette d'Offenbach « La Périchole » n'est sans doute pas l'œuvre qu'on attend à première vue pour fêter les 250 ans de l'Opéra royal de Versailles. Encore que cette farfelue histoire d'un vice-roi du Pérou tombé follement amoureux d'une chanteuse de rue relève des alcôves royales. L'étiquette le force à la marier avant de l'introduire à la cour, on lui cherche d'urgence un époux qui n'est autre que son amant Piquillo. Et les chassés-croisés de s'enchaîner à un rythme délirant où la verve primesautière d'Offenbach s'en donne à cœur joie.

Une version originale de Minkowski

L'opérette d'Offenbach connut deux versions : une première en deux actes de 1868 qui ne reçut qu'un succès mitigé et une révision de 1874 en trois actes et quatre tableaux qui tire l'œuvre vers

l'opéra-comique. Sensible à l'extraordinaire efficacité comique de la version de 1868, l'auteur conserve l'acte 1 et fait de l'acte 2 de 1874 la première partie de son second acte pour ensuite englober l'essentiel de la scène de la prison (acte 3 de la version de 1874). Le résultat est enthousiasmant et conserve au spectacle un irrésistible tonus admirablement servi, dans la fantastique acoustique du Théâtre Gabriel, par la direction débordante de vie de Minkowski à la tête de ses pétulants Musiciens du Louvre-Gre-noble.

Un spectacle à grand panache

Le metteur en scène Romain Gilbert transfère l'action dans le monde du spectacle à panache (smoking et gibus, paillettes et robe de mariage en lamé pour la Périchole), le côté théâtral renforcé par la présence de marionnettes, habilement conçues et manipulées par la légendaire Emilie Valentin. Tout est prêt pour une course folle où la vivacité des

dialogues le dispute à l'exubérance des parties chantées dans une atmosphère

proche du music-hall.

Le miracle de ce spectacle ébouriffant laisse pleinement s'épanouir la beauté du chant des protagonistes, à commencer par la chaleur voluptueuse de la Périchole d'Aude Extremot, mais le vice-roi d'Alexandre Duhamel campe un personnage complet et le Piquillo de François Rougier témoigne d'une belle assurance.

Un beau livre-disque

Et comme une aubaine ne vient jamais seule, la production a été enregistrée par le Palazetto Bru Zane lors des représen-

tations de Bordeaux avec pour principale différence la présence de l'élégant Stanislas de Barbeyrac dans le rôle de Piquillo. Les versions traditionnelles semblent franchement fades en dépit de leurs vedettes. Dans ce feu d'artifice vocal et instrumental, Marc Minkowski ré-



cupère la verve de sa trilogie Offenbach avec Laurent Pelly. Un idéal cadeau de fête.

Offenbach, *La Périchole*. Extremo, de Barbeyrac, Duhamel, *Musiciens du Louvre-Grenoble*, Minkowski Palazetto Bru Zane.

**« La Périchole »
d'Offenbach dirigée
par Minkowski :
un spectacle enivrant
qui lance des clins d'œil
au music-hall.**

© VINCENT BENGOLD

programme Une saison d'apparat

Cette année presque écoulee est celle de tous les anniversaires : 250^e de l'ouverture, pour le mariage du dauphin et de Marie-Antoinette, du Théâtre royal de Versailles, cet écrin somptueux réalisé par l'architecte Gabriel à la demande de Louis XV, 10^e de sa réouverture en 2009 après travaux de transformation et de réhabilitation. Pour l'occasion, Château de Versailles-Spectacles a concocté une saison de festival permanent de plus de cent représentations. L'opéra, bien sûr, en représentation avec le retour de *Scylla et Glaucus* de Leclair, le *Bourgeois gentilhomme* avec Podalydès/Coïn ou un *pasticcio* confié au duo Christie/Carsen. En concert aussi avec *Orfeo* de Monteverdi (Garcia Alarcon) ou des raretés comme *Semiramis* de Destouches ou *Circée* de Desmaret. Sébastien Daucé reprend, lui, sa majestueuse restitution du *Ballet royal de la nuit* où Louis XIV apparut pour la première fois en Roi-Soleil.

En récital, l'élite des voix baroques avec rien de moins que Jaroussky, Bartoli, Orlinski ou Sabadus. En concert, une série à la Chapelle royale dont des *Vêpres imaginaires* de Praetorius par Pichon et une autre autour de la Commémoration Beethoven. Le tout couronné le 5 juillet par le récital *Versailles* d'Alexandre Tharaud dans la Galerie des glaces.

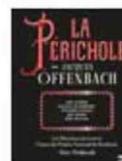


Le Théâtre royal de Versailles, un somptueux écrin à l'acoustique fabuleuse. © AGATHE POUPENY

Soyons clairs : on peut retrouver l'essentiel de ces interprètes un peu partout. Mais un concert à Versailles reste un moment unique que les mélomanes venus du monde entier viennent savourer au château. Ils n'ont pas tort.

S.M.

Jusqu'au 15 juillet
www.chateauversailles-spectacles.fr



La Périchole
★★★★
JACQUES
OFFENBACH
Extremo, de
Barbeyrac,
Duhamel,
Musiciens du
Louvre-
Grenoble,
Minkowski
Palazetto Bru
Zane